

VIE – hébreu : **'HaiİM** , du verbe 'HaİaH = vivre , 'Haİ = un être vivant
Grec : ζωη (Dzôè) ; latin : **vita**

« Au vainqueur je donnerai de l'arbre de la vie planté au Paradis de Dieu »
(Ap.2/7).

« Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie » (Ap.2/10)

« Des livres furent ouverts, on ouvrit encore un autre livre qui est le livre de la vie » (Ap.20/12)

« Je suis le pain de la vie... ce pain c'est ma chair pour la vie du monde... Si vous ne mangez la chair du fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous-mêmes. De même que le Père qui est vivant m'a envoyé et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi. Voici le pain descendu du ciel, non comme celui que vos pères ont mangé et ils sont morts, celui qui mange de ce pain vivra éternellement. » (Jn.6/32-58)

« Celui qui croit en moi des fleuves de vie jailliront de ses entrailles ». (Jn.7/38)

« Si tu connaissais le don de Dieu, et qui est celui qui te dit : « donne-moi à boire », c'est toi qui lui aurais demandé et il t'aurait donné de l'eau de la vie... celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissante, pour la vie éternelle. » (Jn.4/10,14)

« **Je suis la voie, la vérité et la vie** ; personne ne va au père si ce n'est par moi. » (Jn.14/6)

...

Merveilleuses citations où apparaît le mot VIE : **'HaiİM** en hébreu, pluriel de majesté qui veut marquer l'excellence de la vie. Car « Dieu n'a pas fait la mort » (Sag.1/13) mais la vie, ce qu'il est lui-même, comme Jésus l'affirme : « Je suis la vie ». Avec le Père et l'Esprit-Saint, il vit (verbe 'HaİaH) éternellement, et communique cette vie aux « vivants » ('Haİ). Hélas, Lucifer a jeté le trouble et rendu notre vie « mortelle ». Absurdité dans les mots eux-mêmes, situation insupportable qu'exprime bien le roi Ezéchias durant sa maladie, dans son cantique :

« Je vais donc m'en aller en plein midi de mes jours... mon foyer m'est arraché, éventré comme une tente de berger, comme un tisserand je croisais le fil de ma vie : on me tranche la trame... on dirait un lion qui broie chacun de mes os, comme l'hirondelle je trisse, je gémiss comme la colombe...il n'y a plus pour qui descend dans la fosse d'espérance en ta vérité...

« c'est le vivant, c'est le vivant, qui te rend grâce, comme moi en ce jour... » (Is.38/10-20)

Adam appela sa femme « Eve » ('HaVaH de 'Haİ) parce qu'elle est, dit-il, la « mère des vivants » (Gen.3/20). Mensonge ! Elle n'est que la mère des mortels ! La mère du Vivant, c'est sainte Marie, la nouvelle Eve. Par la faute originelle, reproduite à chaque âge, nous avons perdu l'immortalité première (Sg.2/23). Toute l'entreprise divine de la rédemption a pour but de nous la rendre. L'obtiendront ceux qui seront

dociles à cette action menée conjointement par le Père, le Fils et le Saint-Esprit vivifiant.

Comment cela ? En suivant la « voie » indiquée par le Christ. Οδός en grec : c'est un chemin ; il nous faut marcher sur les traces du Christ, guide suprême, qui sait où ce chemin conduit, et qui l'a débroussaillé pour nous, car « *il a vaincu le monde* » (Jn.16/33) et son péché. Alors, où conduit-il ce chemin ? - Au Père. « *Nul ne va au Père si ce n'est par moi.* » : ce Père, cette paternité dont nous avons été privés par la faute originelle. Adam, et ses fils après lui jusqu'à nos jours, ont usurpé la paternité à leur profit. Ils ont souillé, de leur semence corruptible, le sanctuaire de la vie non fait de main d'homme, l'utérus fermé par le voile de l'hymen qui en interdit l'entrée. Faute gravissime ! Le petit d'homme ainsi conçu - non par l'Esprit de Vie - a la mort dans la peau dès le sein maternel. Réalité insoutenable !

« *Je suis la voie* », dit Jésus, qui conduit au Père. Il est notre guide, car il fut conçu dans la justice : « *L'Esprit-Saint viendra sur toi, dit l'Ange Gabriel à sainte Marie ...et le saint enfant qui naîtra de toi sera fils de Dieu.* » Voici manifestée la génération merveilleuse : la paternité de Dieu sur l'homme - car Jésus est pleinement homme, tout en étant le Verbe de Dieu. Il est fils de Dieu dans la nature humaine, comme il l'est aussi dans sa nature divine. Cette « vérité » sera pleinement démontrée par son témoignage devant le sanhédrin : « *Es-tu le Fils de Dieu ?* », questionne Caïphe. « *Tu l'as dit.* » - « *Blasphème ! il mérite la mort !* » Jésus assume le verdict. Il ne reviendra pas sur sa parole. On le crucifie. Mais, trois jours après, il ressuscite. La mort n'a pu garder le « Vivant » dans son filet. Pourquoi ? parce que son témoignage était authentique. Jésus peut dire : « *Je suis la Vérité* » : il est l'incarnation parfaite de la pensée de Dieu sur l'homme.

« *Mort, où est ta victoire ? où est ton aiguillon ?* » (1Cor.15/55) Jésus a triomphé de la mort. S'il a connu la mort, c'est parce qu'on a porté le fer sur lui, mais sa chair a repris vie, malgré sa mise au tombeau. Le Père a justifié celui qui, par sa génération même, était établi dans la vie. En lui, aucun germe de mort ni de corruption. Il est la « vie » parce qu'il la possède en lui même, et qu'il la donne à qui il veut. « *Il n'est pas le Dieu des morts mais des vivants* ». (Mt.22/32 et par.)

Retrouver la vie : il le faut, la chose est possible depuis ce témoignage du Christ jusqu'à la mort, jusqu'au sang versé, et son triomphe sur la mort. Suivons la voie qu'il a ouverte pour nous : l'accès à cette génération sainte qui donne la vie ; « *celui qui croit en moi, des fleuves de vie jailliront de ses entrailles* ». Et non plus des fleuves de mort ! Adhérons de tout coeur à cette vérité qu'il a démontrée : l'homme est fils de Dieu, où il n'est pas ; « *voici l'Homme* » dira Pilate. Emparons-nous de la « vie » qu'il nous a chèrement acquise, vie qui est en lui : mangeons ce « pain de vie », remède à notre mortalité, buvons cette eau de « vie » - sa parole et ses sacrements, qui nous confèrent l'adoption filiale - à nous qui n'avons pas été fils par nature.

Le mot grec « ζωη » a donné en français les mots zoo, zoologie... Sens large donné à tous les vivants. Le mot français vient du latin « **vita** » ; vivere = vivre.

« *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui garde ma parole ne verra jamais la mort* ». (Jn.8/51) Qui donc a obtenu l'accomplissement de cette promesse ? Nous le savons par une vérité de foi, hautement proclamée par le Pape Pie XII, qui a mis ainsi un point final à toute la doctrine de l'Eglise au cours des siècles. Si bien que l'on peut dire que l'Eglise a maintenant terminé sa mission : « prêcher l'Evangile à toutes les nations ». En proclamant le dogme de l'Assomption de la bienheureuse Vierge, son triomphe définitif et exemplaire sur la mort, nous savons sans aucune hésitation que sa foi - « Heureuse es-tu parce que tu as cru ! » - fut pleinement efficace.

Ainsi la règle de conduite fondamentale pour obtenir aux yeux du Père la justification et la vie n'est autre que celle qui fut mise en application - avant même qu'elle soit prêchée dans le monde - par saint Joseph et son épouse virgine Marie. En dépassant (Joseph= celui qui dépasse) définitivement l'ornière du péché - du péché de génération- tous deux ont connu sur la terre le plus grand bonheur désirable, avec, en plus, dans leur maison, la présence de Jésus, le Verbe de Dieu lui-même ! Et ce bonheur terrestre les a conduits directement au bonheur du corps glorieux et inaltérable, qui leur permet de visiter les « nombreuses demeures » de la Maison du Père , c'est-à-dire l'Univers, dont nous commençons à connaître un peu la grandeur et la magnificence.

oooooooooooo

Puissions-nous être inscrit au « *livre de la vie* » ! Conquête, combat qu'il faut remporter, car en raison de notre nature déchue, ce n'est pas gagné d'avance, bien au contraire ! La « couronne de vie » est la récompense de cette victoire. Que soit changée pour nous, en raison de notre foi et de notre persévérance, la vieille sentence : « (devenu) mourant, tu mourras », en : « (autrefois) mourant, tu vivras ».

Et que l'on puisse dire bientôt : « vivant, tu vivras », pour ceux qui naîtront « vivants » par la génération sainte.

oooooooo

« *Au vainqueur je donnerai de l'arbre de la vie planté au paradis de Dieu* » ¹
Enfin il sera déraciné ce vieil arbre de mort - l'arbre de la connaissance du bien et du mal - l'arbre généalogique, pour laisser fleurir l'arbre de vie, comme a fleuri la racine de Jessé : le Christ, né de la vierge Marie. « *La création toute entière attend avec impatience l'avènement des fils des Dieu* ». (Rom.8/19)

La vie appartient à Dieu, lui seul peut la donner !

oooooooo

¹ - Voir le mot « eucharistie » pour une explication exhaustive de « l'arbre de vie ».